

Sortie Fontaines Petit patrimoine de Péder nec du 20 janvier 2025

Chapelle Notre Dame de Lorette : Inscrite aux monuments historiques le 2 mars 1928.



Historique : La chapelle Notre Dame de Lorette faisait partie du fief de haute justice de Tropont qui comprenait outre le manoir détruit au 19^e, le moulin dit Milin Prad, les chapelles de St Maudez et de Lorette, l'étang, le colombier. Cette chapelle dédiée indique l'identité des commanditaires en 1514. L'interprétation du texte est relativement douteuse dans le sens où les personnes nommées n'ont jamais existé dans la commune, ni même leurs familles respectives n'y ont jamais été possesseurs de biens. On cite Catherine BARAC'H et Guillaume DU KELENNEC, seigneur et Dame de Kermathaman et du Faou.

Une étude des archives communales et départementales indiquent pour cette époque (16^e) la présence de la famille Bahulost à Kermathaman dont un membre avait épousé Catherine de Bellisle (Catarina de Bella Insula) daine de Tropont. Alors y aurait-il une erreur de lecture ? Méconnaissance de l'histoire locale ? La seigneurie de Bahulost blasonnait: « *d'azur à 3 écussons d'or* » dont un acte de 1269 par lequel Alain Bahulost vend différents biens aux moines de l'abbaye de Bégard.

Cette chapelle dépend en 1685 du manoir de Tropont ou Traoupont (ou Traou Pont), le gouverneur en est Jean Coquillou. A la fin du 18^e, Claude Charles de Perrien, abbé de Bégard, habitant son Hôtel de Guingamp, en est propriétaire. Cette famille restera propriétaire jusqu'à la Révolution

Pourquoi Notre Dame de Lorette ?

Lorette : ville d'Italie centrale au sud-est d'Ancône. Elle doit son origine à la légende selon laquelle la maison de la Vierge à Nazareth, la Santa Casa, menacée de destruction par les Turcs, aurait été transportée par des anges d'abord à Tersatto, en Dalmatie (1291) puis en 1294 à Lorette, où elle fut entourée d'un somptueux sanctuaire. Lorette est restée jusqu'à nos jours un grand centre de pèlerinage mariale.

La chapelle a été restaurée en 2005. En 2014, elle a fêté ses 500 ans. NOTRE-DAME DE LORETTE, est fêtée le 10 décembre, est la patronne des aviateurs.

Description :

Façade ouest

Cette chapelle a une particularité : le chœur d'une église ou chapelle est situé à l'est (côté où le soleil se lève) et l'entrée à l'ouest (côté où le soleil se couche). Notre Dame de Lorette son chœur est au sud et son entrée au nord.

Concernant son aspect extérieur, l'édifice présente la particularité d'une ressemblance à une habitation avec deux lucarnes à deux pans dites jacobines en bâtière. Sur fronton deux lions portent un blason (?) et les rampants portent des crochets à motif végétal et coiffé d'un fleuron de même.

Les piédroits et les claveaux sont moulurés à large cavet (quart de cercle).



Une longue inscription, interprétée par un érudit au siècle dernier (19è), au-dessus de la porte Est relate la fondation de la chapelle :

« En loueur de Dieu, nostre Dame de Lorette, les apôtres et les disciples de notre Seigneur à été faite ceste chapelle laquelle fut la chambre spéciale de sa maison estant lors es parties de Jérusalem en Nazaret et à présent es Italie en l'évêché de Récanat transporté par grâce divine en icelle fut née nourrie et par lange saluée, Jhesus Christ en elle concepuet nourri jusque l'âge de

douze ans et empré la passion de nostre Seigneur les ditz apostres et disciples voyant les grands mystères estrefaitz audict lieu d'ung consantement consacrerent la dicte chambre en la chapelle en laquelle célèbre la sainte Dame et lors monseigneur Loucas fist uneymaige à la samblance de la dicte dame estante en elle faisant miracles, quelle chapelle faicte de par Guillaume de Kelenec et Katerine Barac 'h, seigneur de Faou et Kermataman, en l'an mil VC XIV" (1514)

Cette inscription, est encadrée de deux anges portant chacun un écu où l'on pouvait voir les armes des seigneurs prééminenciers qui, à l'origine, devaient être peints car aucun martelage (du à la Révolution) n'apparait sur la pierre.

Très belle porte où figure la scène de l'Annonciation, est l'événement où l'archange Gabriel annonce à la Vierge Marie qu'elle va concevoir et donner naissance à Jésus, le Fils de Dieu. Cet événement est décrit dans l'Évangile selon Luc (Luc 1:26-38). L'Annonciation marque le début de l'Incarnation, c'est-à-dire le moment où Dieu devient homme en la personne de Jésus-Christ.

Cet événement est célébré par les chrétiens comme une fête liturgique, généralement le 25 mars, neuf mois avant la célébration de Noël, qui commémore la naissance de Jésus.

- A droite, l'Archange Gabriel rend visite à Marie mariée à un homme de la maison de David appelé Joseph habitant à Nazareth. Il tient un phylactère où il est écrit : Ave Maria Gratia Plena..., il annonce à Marie qu'elle sera la mère de Jésus-Christ.
- Marie à l'écoute de ces paroles est bouleversée et se demande ce que signifie cette salutation. Il l'a réconforte et lui dit « tu vas concevoir et enfanter un fils, tu lui donneras le nom de Jésus..... ». A l'Annonciation, on dit que la Vierge a été purifiée du péché originel, d'autre affirme que c'est dès le sein maternel ?

De part et d'autre des personnages, des panneaux de bois sculptés : à gauche : des sarments de vigne qui rappellent la parole de Jésus rapportée dans l'évangile de St Jean (15,1-11) : « *Je suis le cep, vous les sarments* » (parabole de la vigne). A droite : un décor végétal.





Façade nord

Porte principale d'entrée ; au dessus une fenêtre rectangulaire avec appui et au dessus, un larmier (pour éviter le ruissellement de l'eau). Le linteau supérieur possède des écoinçons encadrant un arc trilobé.

Les deux rampants supportent une petite plateforme sur laquelle est posée la chambre de la cloche. Cette chambre est coiffée de quatre pignonnets accostés aux quatre points cardinaux de corps d'animaux étranges certains gueule ouverte d'autre figé !

Le tout coiffé d'une petite pyramide tronconique portant des crochets dans laquelle est fixée la croix en fer.

Façade est

On trouve une porte murée qui permettait d'accéder non pas dans nef mais dans le collatéral, elle porte une inscription qui permet de la dater : 1595. Sur son mur sud, une baie vitrée, également murée, à deux lancettes et un réseau trilobé déterminés par les meneaux bien visibles. Sur le mur sud de la nef, un oculus à remplage quadrilobé permettait de symboliser la présence divine (sous la forme d'hostie dans le sacraire) dans cette chapelle.



Le calvaire

Il date du 17^e siècle.

Face nord, le Christ en croix est entouré à sa droite, sa mère Marie, les mains jointent sur sa poitrine ; à sa gauche, l'apôtre bien aimé, Jean.

Face sud : trois personnages ? Est ce Jésus encore avec à sa droite Marie et à sa gauche Jean, je ne saurai être affirmatif.

Le haut de ce calvaire a revêtu sa parue de lichen.

Le fut de la croix porte des excroissances (qu'on appelle « écots ») nous font penser à un arbre (le calvaire est également appelé arbre de vie) que l'on a émondé, en sève descendante, que laissent les branches coupées. Ces « écots » repoussent au printemps, et donnent naissance à une nouvelle branche. Ils symbolisent la renaissance de l'arbre qui vit toujours. Ceci nous rappelle que le Christ est mort sur la croix mais ressuscité pour mieux vivre dans l'éternité !

Certains y voient dans ces « écots » un symbole des bubons de la peste. Cette peste qui sévissait partout en Europe à partir de 1348 et que l'on ne savait pas soigner faisait dire que c'était la colère de Dieu qui s'abattait sur les Hommes. Ainsi pour conjurer cette maladie ou en action de grâce après sa disparition, on érigeait ces croix.



L'Intérieur

Nef rectangulaire flanquée, sur le côté est d'une petite chapelle dédiée à la Vierge.



Statue de la Vierge à l'enfant : sur l'autel du collatéral ouest. La Vierge couronnée présente son fils debout sur son genou gauche, L'enfant Jésus porte également une couronne et dans sa main gauche, une orbe crucifère (sphère surmontée d'une croix) ; symbole chrétienne depuis le Moyen Age. Sa forme circulaire rappelle non pas celle du globe terrestre mais la voûte de l'Univers et qui symbolise ainsi la domination temporelle et non seulement spirituelle du Christ sur le monde.

La voûte lambrissée est de couleur blanche ; les couvre joints sont restés couleur bois, laisse apparaître 19 poinçons sculptés de têtes de personnages et de motifs floraux.

Les sablières sculptées sont presque entièrement conservées. Par contre les entrails (pièce de bois

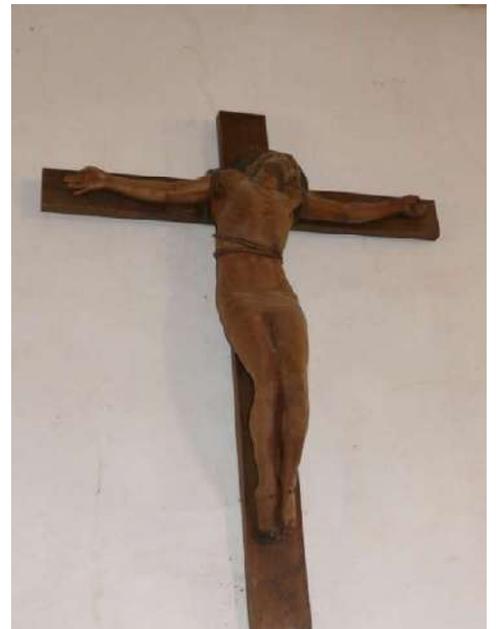


horizontale posée à ses extrémités sur les murs gouttereaux, afin d'éviter leur écartement du au poids de la charpente) ont disparus. Seuls restent **les engoulants** (gueules de monstres, sorte de crocodile) ont été conservés ; ils ont été remplacés par des câbles métalliques.



Dans la nef, un magnifique **Christ en croix** très original. Le Christ en

croix est cloué par quatre clous : deux dans chaque poignet (le plus souvent dans les mains) et un dans chaque pied. Mais pour que le corps ne s'affaisse pas, lors de la mort, le sculpteur a jugé bon d'y mettre une corde sous les aisselles et entourer son buste à la croix. Son périzonium (pagne en tissu autour du bas ventre) est presque invisible. La tête de Jésus porte une auréole



(disque de lumière disposé derrière sa tête) son visage regarde le ciel, lieu de sa prochaine demeure

Maitre autel : du 17^e siècle. L'antependium nous montre quatre niches dans lesquelles ont voit de gauche à droite : St Paul, St Pierre, la Vierge et St Jean.

Le retable : au dessus du tabernacle un dôme sur lequel on voit Dieu de Père bénissant le peuple du monde symbolisé par une mappemonde sur laquelle sont pieds son posés.

